

CHEMIN DE CROIX EN CHEMIN VERS LE PÈRE

Au cours de la Semaine Sainte nous avons entendu le Christ se tourner vers le Père en ces termes : « Père, s'il est possible que ce calice s'éloigne de moi ! » ; puis Jésus ajoute aussitôt : « Cependant, non ce que je veux mais ce que Tu veux ! » La prière que Jésus nous a donnée ne s'exprime pas autrement : « Que ta volonté soit faite ! » Cette ressemblance n'est pas due au hasard : les mots du Notre Père ne livrent leur sens qu'éclairés par la mort et la Résurrection du Christ.

En suivant le Christ sur le Chemin de la Croix laissons-nous entraîner vers le Père car Jésus a vécu sa Passion comme un retour dans la maison du Père entraînant toute l'humanité dans cette Ascension.

PRIONS ENSEMBLE :

**Père saint et miséricordieux,
Nous voulons marcher aujourd'hui avec foi et espérance.
Nous voulons prier en union avec tous ceux qui souffrent
et nous laisser envelopper par ton Amour !**

PREMIÈRE STATION : JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Luc (23,22-24)

« Pour la troisième fois, Pilate leur dit : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. (...) Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête.

Le procès de Jésus est une farce. Ponce Pilate ne le croit pas coupable. Il se lave les mains de toute responsabilité, mais il fait bien peu d'efforts pour sauver Jésus.

Et nous, n'agissons-nous pas quelquefois de la même façon, en condamnant des gens sans prêter attention à ce qu'ils pensent et font réellement ?

PRIONS ENSEMBLE :

Christ,
entends le cri des enfants, des jeunes, des femmes et des hommes à qui l'on refuse le droit de vivre leur vie !
Nous te supplions :
Donne-nous, Seigneur, un cœur qui ne juge que les paroles et les actes ;
Donne-nous, un cœur droit qui ne condamne jamais les personnes !
AMEN !

Chant :

OUVRE MES YEUX, SEIGNEUR, AUX MERVEILLES DE TON AMOUR,
JE SUIS L'AVEUGLE SUR LE CHEMIN : GUÉRIS-MOI, JE VEUX TE VOIR !

DEUXIÈME STATION : JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Marc (8,34-35)

« Appelant la foule avec ses disciples, Jésus leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera ! »

*Non plus ma volonté, ma bonne Mère,
mais la vôtre qui est toujours celle de Jésus. »*
(Sainte Bernadette)

Nous te voyons, Jésus, couronné d'épines, tandis que tu accueilles ta croix.

Tu l'accueilles, comme tu as toujours accueillis tout et tous.

Participons à ce grand mystère divin puisqu'en faisant la volonté de Dieu nous devenons ses fils et ses filles.

Puissions-nous « porter les fardeaux les uns des autres : ainsi nous accomplirons la loi du Christ ! » (Galates 6,2)

PRIONS ENSEMBLE :

Christ,
tu les vois les croix qui pèsent
sur nos pauvres épaules humaines.
Donne-nous la grâce de regarder nos histoires
et de redécouvrir en elles ton amour pour nous !

AMEN !

Chant :

**VOUS QUI PLOYEZ SOUS LE FARDEAU,
VOUS QUI CHERCHEZ LE VRAI REPOS,
NE CRAIGNEZ PAS POUR VOTRE CORPS,
NE CRAIGNEZ PAS DEVANT LA MORT !
LEVEZ LES YEUX VERS LE SEIGNEUR,
CRIEZ VERS LUI SANS PERDRE CŒUR !**

TROISIÈME STATION : JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Marc (2,11)

« Jésus s'adressa au paralysé : « Je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison ! »

Nous avons tous connu diverses « premières chutes » : la première désobéissance, le premier mensonge, la première dispute, la première trahison.

Les premières chutes sont marquées par la honte et le déni : Adam a rejeté la faute sur Ève. (Genèse 3,12)
Rappelons-nous que Jésus est proche de nous, qu'il prend sur lui la honte de tous ceux qui tombent.

« En dépit des apparences,
toute personne est immensément sainte
et mérite notre amour. »

(Pape François Evangelii Gaudium n° 274)

PRIONS ENSEMBLE :

**Christ,
tu les comprends, ceux qui trébuchent sous le poids du fardeau,
tentés de tout abandonner,
de baisser les bras parce qu'ils sont à bout.
Marche avec nous
pour qu'au moment de la chute,
écrasés par les difficultés, l'hypocrisie, l'égoïsme ou l'indifférence
nous sachions nous relever !
Marche avec nous
pour que nous ne soyons pas tentés par le pessimisme si souvent contagieux !
sois notre compagnon de route et soutiens nos pas à jamais !
AMEN !**

Chant :

**Ô SEIGNEUR GUÉRIS-NOUS,
Ô SEIGNEUR SAUVE-NOUS, DONNE-NOUS LA PAIX !**

QUATRIÈME STATION : JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Marc (3,34-35)

« Parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, Jésus dit : Voici ma mère et mes frères ! Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère ! »

Le regard de la Vierge Marie nous apprend à regarder ceux que nous regardons le moins et qui en ont le plus besoin, les plus désemparés, ceux qui sont seuls, les personnes malades, ceux qui n'ont plus de raison de vivre.

PRIONS ENSEMBLE :

Christ,
tu sais toute la force de l'amour d'une mère ;
tu l'as éprouvé.
Donne-nous d'être sur le chemin de tous et notamment des plus jeunes, des présences attentives et nourries d'espérance.
Aide-nous à vivre avec la conscience de n'être jamais seul(e)s,
Ni abandonné(e)s de Dieu, ni abandonné(e)s de Marie.
AMEN !

Chant :
MARCHE AVEC NOUS, MARIE,
SUR NOS CHEMINS DE CROIX,
ILS SONT CHEMINS VERS DIEU ! (bis)
Je vous salue, Marie,...

CINQUIÈME STATION :

SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER SA CROIX

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Marc (15,20-21)

« Ils l'emmènent pour le crucifier et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs. »

En Jésus, nous voyons Dieu qui a besoin que la Samaritaine lui donne l'eau du puits, qui a besoin de l'aide de Simon un étranger qui vient de Cyrène ; Dieu a besoin de nous, de chacun(e) d'entre nous sans exception !

PRIONS ENSEMBLE :

Christ,
tu nous appelles à prendre le risque de nous engager dans des missions humanitaires que ce soit dans les associations,
dans les paroisses, dans nos professions, dans nos congrégations
et nos familles.
Donne-nous humilité, courage et force pour vivre les engagements auxquels tu nous appelles !
AMEN !

Chant :
SI TU DÉTRUIS CE QUI OPPRIME L'HOMME ;
SI TU RELÈVES TON FRÈRE HUMILIÉ,

**LA NUIT DE TON COMBAT SERA LUMIÈRE DE MIDI (bis)
ALORS DE TON PAS POURRA NAÎTRE UNE DANSE :
LA DANSE QUI INVENTE LA TERRE DE DEMAIN,
LA DANSE QUI INVENTE LA TERRE DE DIEU !**

SIXIÈME STATION :
VÉRONIQUE ESSUIE LE VISAGE DE JÉSUS

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

Du Livre du prophète Isaïe (53,3)

« Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face. »

*« Je n'étais rien, et de ce rien,
Jésus en a fait une grande chose. »
(Sainte Bernadette)*

Selon la tradition, une femme a eu pitié de Jésus et elle lui a essuyé le visage. L'image du Christ est restée imprimée sur le linge. D'où son nom, Véronique, qui signifie la « vraie image ». Cette histoire contient une vérité profonde : Le visage de Dieu est devenu chair dans celui de Jésus, qui offrait un sourire de tendresse à tous sans exception. Puisse la grâce de Dieu modeler sur nos visages la tendresse et l'hospitalité !

PRIONS ENSEMBLE :

**Christ,
ne nous cache pas ton visage
et donne-nous la force de nous approcher
de tous nos frères et sœurs en humanité sans exception
et d'être pour eux ton visage.
AMEN !**

Chant :
**JE CHERCHE LE VISAGE, LE VISAGE DU SEIGNEUR !
JE CHERCHE SON IMAGE TOUT AU FOND DE VOS CŒURS.
1/ Vous êtes le Corps du Christ ;
vous êtes le Sang du Christ ;
vous êtes l'Amour du Christ,
alors, qu'avez-vous fait de lui ?**

SEPTIÈME STATION : JÉSUS TOMBE POUR LA DEUXIÈME FOIS

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De la Deuxième lettre de saint Paul aux Corinthiens (12,10)

« Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ! »

*« Être moral, ce n'est pas de ne jamais tomber
mais de se relever toujours ! »
(Pape François)*

Jésus a partagé notre faiblesse afin que nous arrivions à partager sa force. Au plus profond de chacun de nous, Dieu demeure et sa

Grâce nous élèvera encore et encore, et rendra courage à notre cœur.

PRIONS ENSEMBLE :

**Christ,
tu sais qu'il est des moments où les forces nous lâchent.
Tu sais aussi qu'en nous, dans les heures les plus difficiles,
peut jaillir une timide source d'espérance !
Seigneur, quand tu nous vois défaillir,
ne nous laisse pas seuls, reste à nos côtés,
et si notre orgueil nous aveugle,
délivre-nous !
AMEN !**

Chant :

**Par la Croix du Serviteur,
porche royal ou s'avancent les pécheurs,
par le Corps de Jésus-Christ
nu, outragé sous le rire des bourreaux,
sur les foules sans berger et sans espoir
qui ne vont qu'à perdre cœur,
FAIS PARAÎTRE TON JOUR ET LE TEMPS DE TA GRÂCE,
FAIS PARAÎTRE TON JOUR : QUE L'HOMME SOIT SAUVÉ !**

HUITIÈME STATION : JÉSUS CONSOLE LES FEMMES DE
JÉRUSALEM

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR
VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Luc (23,27-28)

*« Le peuple, en grande foule, le suivait,
ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine
et se lamentaient sur Jésus.
Il se retourna et leur dit :
« Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi !
Pleurez plutôt sur vous-mêmes et vos enfants ! »*

Même dans son agonie, Jésus ressent de la compassion pour ceux qui l'entourent. La promesse de Dieu, la voici : Il nous ôtera notre cœur de pierre et nous donnera un cœur de chair.

PRIONS ENSEMBLE :

**Christ,
entends notre prière confiante qui espère ta réponse.
Elle est comme le cri de l'ami qui appelle en pleine nuit.
Nous te prions pour tous nos frères et sœurs en souffrance !
AMEN !**

Chant :

**CHANGEONS NOS CŒURS,
CROYONS À LA BONNE NOUVELLE !
CHANGEONS DE VIE,
CROYONS QUE DIEU NOUS AIME !**

NEUVIÈME STATION : JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR
VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Matthieu (11,28)

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
et moi, je vous procurerai le repos. »

« La Gloire de Dieu,
c'est que le pauvre vive ! »
(Bienheureux Oscar Romero)

Par cette troisième chute, Jésus se rapproche de tous jusqu'aux plus démunis.

PRIONS ENSEMBLE :

**Christ,
même si les forces semblent nous manquer,
nous savons bien que toi, tu ne nous manqueras jamais
et tu nous donnes la force de poursuivre.
AMEN !**

Chant :

**JÉSUS LE CHRIST, LUMIÈRE INTÉRIEURE,
NE LAISSE PAS MES TÉNÈBRES TE PARLER !
JÉSUS LE CHRIST, LUMIÈRE INTÉRIEURE,
DONNE-MOI 'ACCUEILLIR TON AMOUR !**

DIXIÈME STATION :

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Jean (19,23)

« Quand les soldats eurent crucifié Jésus,
ils prirent ses habits ;
ils en firent quatre parts,
une pour chaque soldat. »

« J'ai espéré en vous, Seigneur.
Soyez ma maison de refuge,
Car vous êtes ma force ! »
(Sainte Bernadette)

Jésus est proche de nous, partageant notre nudité, notre honte lorsque nous nous sentons jugés et humiliés par les autres, lorsque nous sommes jaugés, catalogués et même moqués.

PRIONS ENSEMBLE :

**Christ,
modèle de toute vie,
protège-nous quand nous nous sentons nus et seuls,
donne-nous de ne pas nourrir le jugement de ceux qui
ricanent,
et fais que nous puissions toujours voir la dignité de tous,
l'estimer et veiller sur elle !
AMEN !**

Chant :

**PRENDS MA VIE, SEIGNEUR, PRENDS MA VIE ;
QUE MA VIE SOIT PRIÈRE !
PRENDS MA VIE, SEIGNEUR, PRENDS MA VIE ;**

QUE MA VIE RESSEMBLE À TA VIE ! (bis)

ONZIÈME STATION : JÉSUS EST CLOUÉ SUR LA CROIX

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Luc (23,33)

« Lorsqu'il furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. »

Ses bras sont étendus sur la croix, ouverts à chacun, nous montrant la hauteur et la profondeur, la longueur et la largeur de l'Amour de Dieu qui n'a pas de limites. Ce moment le plus sombre est une révélation de sa Gloire.

PRIONS ENSEMBLE :

**Christ,
ne permets jamais qu'on arrive à nous persuader
que l'amour ne sert à rien.
Fais que, devant une injustice nous ayons le courage d'agir,
Fais que nous puissions nous libérer
de toutes les peurs qui nous paralysent !
AMEN !**

Chant :

**AIMER C'EST TOUT DONNER (bis)
AIMER C'EST TOUT DONNER ET SE DONNER SOI-MÊME !**

DOUZIÈME STATION : JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Luc (23,46)

« Alors Jésus poussa un grand cri : « Père entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.»

*« Ô Jésus, gardez-moi
sous l'étendard de votre croix ! »
(Sainte Bernadette)*

C'est alors que tout commence :
nous sommes sauvés du péché et de la mort
par l'offrande d'amour du Fils de Dieu !
Recueillons-nous en silence
devant Jésus qui meurt pour nous sur la Croix
et exprimons-lui ainsi notre amour !

SILENCE

TREIZIÈME STATION : JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX ET REMIS À SA MÈRE

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !

- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Jean (19,31)

« Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser le corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. »

C'est l'heure de la compassion : dans ton corps sans vie, Jésus, retentit la force avec laquelle tu as affronté la souffrance, le sens d'offrande que tu as réussi à lui donner. Tu es là, comme Marie, avec nous, à chaque instant, à chaque pas, à chaque hésitation, à chaque obscurité !

PRIONS ENSEMBLE :

**Christ, par Marie,
donne-nous de garder toujours vivant et ouvert
notre regard vers le Salut éternel.
Donne-nous de trouver repos et paix sur notre chemin !
AMEN !**

Chant :

**TOI, NOTRE DAME, NOUS TE CHANTONS !
TOI, NOTRE MÈRE, NOUS TE PRIONS !
Toi qui portes la vie, toi qui portes la joie,
toi que touche l'Esprit, toi que touche la Croix !**

QUATORZIÈME STATION :
JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Matthieu (27,59-60)

« Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans un tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc.

Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. »

Maintenant tout semble fini.

Pourtant l'œuvre de la Rédemption s'est accomplie.

Nous sommes enfants de Dieu rachetés à grand prix, sauvés !

PRIONS ENSEMBLE :

**Christ,
tu as été mis au tombeau
pour que ta Résurrection apparaisse plus éclatante encore !
Ce souvenir nous réjouit et fait palpiter notre cœur.
AMEN !**

Chant :

**VICTOIRE, TU RÈGNERAS !
Ô CROIX, TU NOUS SAUVERAS !
Rayonne sur le monde qui cherche a vérité,
ô Croix, source féconde d'amour et de liberté.**

LA CROIX N'EST PAS LE BOUT DU CHEMIN

*« Ah qu'il me soit fait selon votre parole !
Oui, mon Dieu, oui !
En tout et partout, OUI ! »
(Sainte Bernadette)*

PRIONS ENSEMBLE :

**Seigneur, donne le rayonnement de l'Espérance
à tout ce que nous vivons !
Accueille dans ton ciel nos frères, nos parents, nos amis
et tous ceux qui dorment sous le signe de ta Croix !
Apprends-nous, Seigneur, à attendre sans découragement
l'heure où la Résurrection se manifestera pleinement dans
nos vies !
Amen !**

Chant :

**Mon Père, mon Père, je m'abandonne à Toi,
Fais de moi ce qu'Il te plaira !
Quoi que Tu fasses, je Te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
CAR TU ES MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI,
CAR TU ES MON PÈRE, JE ME CONFIE EN TOI !**

**Mon Père, mon Père, en Toi je me confie.
En tes mains je mets mon esprit
Je Te le donne le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, T'appartenir. CAR...**

CHEMIN
DE CROIX

Il nous semble parfois que Dieu ne répond pas au mal et qu'Il demeure silencieux. En réalité, Dieu répond et sa réponse, c'est la Croix du Christ, une parole qui est amour, miséricorde et pardon.

PRIONS :

**Père saint et miséricordieux,
Nous voulons marcher aujourd'hui avec foi et espérance.
Nous voulons prier en union avec tous ceux qui souffrent
et nous laisser envelopper par ton Amour !**

PREMIÈRE STATION : JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Marc (15,12.13.15)

*« Comme Pilate reprenait :
« Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? »,
de nouveau ils crièrent : « Crucifie-le ! » (...)
Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et,
après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié. »*

Toute son apparence est réduite à néant !
Mais ce qui apparaît c'est le cœur de Jésus !
Il arrête le mal par la force de sa miséricorde !
Le mal ne peut pas aller plus loin !

PRIONS :

**Toi, Jésus condamné,
Roi blessé et injurié,
nous te supplions :
Donne-nous, Seigneur, un cœur droit**

**qui ni ne juge pas,
qui ne condamne pas !
Nos corps et nos cœurs peuvent être abîmés,
nous marchons vers la Résurrection.
Notre humanité vraie est devant nous.
À toi Jésus,
louange et honneur,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Chant :

SEIGNEUR, NOUS IRONS AU DÉSERT VERS TA CROIX,
POUSSÉS COMME TOI PAR L'ESPRIT ! (bis)
ET NOUS TE SUIVRONS AU DÉSERT PAS À PAS ;
ET NOUS PORTERONS NOTRE CROIX !
ET NOUS FÊTERONS NOTRE PÂQUE AU DÉSERT :
NOUS VIVRONS LA FOLIE DE LA CROIX !

**DEUXIÈME STATION :
JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX**

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Jean (19,17)

*« Et Jésus, portant lui-même sa croix,
sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire),
qui se dit en hébreux Golgotha. »*

Jésus n'a pas fait semblant !
Il s'est assis à la table des pécheurs.
Il appris avec lui notre croix.
Il n'est pas venu pour ceux qui se croient bien-portants.
Il est venu pour les pécheurs !

PRIONS :

**Toi, Jésus exclu et humilié,
nous te supplions :
Aide-nous à te découvrir dans tous ceux qui portent leur croix.
Accorde-nous, Seigneur,
d'accueillir notre croix sans la fuir,
sachant que tu es toujours avec nous,
offrant ton Espérance.**

**À toi, Jésus,
qui nous invite à avancer sur le chemin
louange et honneur,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Chant :

VOUS QUI PLOYEZ SOUS LE FARDEAU,
VOUS QUI CHERCHEZ LE VRAI REPOS,
NE CRAIGNEZ PAS POUR VOTRE CORPS,
NE CRAIGNEZ PAS DEVANT LA MORT !
LEVEZ LES YEUX VERS LE SEIGNEUR,
CRIEZ VERS LUI SANS PERDRE CŒUR !

**TROISIÈME STATION :
JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS**

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

Du prophète Isaïe (53,4-5) :

*« En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait,
nos douleurs dont il était chargé.
Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié !
Or c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé,
à cause de nos fautes qu'il a été broyé.
Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui :
par ses blessures, nous sommes guéris. »*

La croix entame et déchire.
La foule grossit.
Jésus pourrait les appeler chacun par leur nom
ceux qui ont été nourris lors de la multiplication des pains et des poissons,
ceux qui ont entendu son enseignement au bord du lac ou sur la montagne.

PRIONS :

**Seigneur Jésus,
tu tombes sous le poids de la Croix, chargé du péché du monde.
Marche avec nous
pour qu'au moment de la chute, écrasés par les difficultés,
l'hypocrisie, l'égoïsme ou l'indifférence
nous sachions nous relever !
Marche avec nous
pour que nous ne soyons pas tentés par le pessimisme si souvent contagieux !
sois notre compagnon de route et soutiens nos pas à jamais !
À toi Jésus,
louange et honneur,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Chant :

Ô SEIGNEUR GUÉRIS-NOUS,
Ô SEIGNEUR SAUVE-NOUS, DONNE-NOUS LA PAIX !

QUATRIÈME STATION : JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Luc (2,34.35.51)

*« Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère :
« Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.
Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive - :
ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »
Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. »*

« Le regard de la Vierge
nous apprend à regarder ceux que nous regardons le moins
et qui en ont le plus besoin,
les plus désemparés,
ceux qui sont seuls,
les personnes malades,
ceux qui n'ont plus de raison de vivre.

PRIONS :

**Accorde-nous ton regard, Seigneur,
ce regard tendre qui a appris de Marie à regarder.
C'est ce regard qui garde notre sainte Mère l'Église,
regard qui s'y connaît en baisers,
qui s'y connaît en caresses,
qui s'y connaît en consolation,
qui s'y connaît pour aider,
qui s'y connaît en Incarnation.
À toi Jésus
qui nous regarde sans cesse avec tendresse,
louange et honneur,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Chant :

MARCHE AVEC NOUS, MARIE,
SUR NOS CHEMINS DE CROIX,
ILS SONT CHEMINS VERS DIEU ! (bis)
Je vous salue, Marie,...

**CINQUIÈME STATION :
SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER SA CROIX**

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Luc (23,26)

*« Comme ils l'emmenaient,
ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs,
et ils le chargèrent de la Croix pour qu'il la porte derrière Jésus. »*

Un homme, Symon de Cyrène est réquisitionné !
Tout a commencé par une rencontre sur le chemin.
Cette aide forcée semble dérisoire
Mais il suffit d'un geste, d'un peu d'amour
pour que Jésus déverse sa grâce dans l'âme de celui qui vient vers lui !
Quelques années plus tard, les enfants de Simon, devenus chrétiens, seront connus et estimés dans la communauté.

PRIONS :

**Seigneur,
tu nous apprends à protéger celui qui est faible ;
dans le visage de notre sœur et de notre frère
tu nous permets de nous retrouver nous-mêmes
et de guérir de nos blessures.
Apprends-nous,
à nous approcher de toute vie !
À toi Jésus
qui nous appelles à prendre soin des autres
notre louange reconnaissante,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Chant :

SI TU DÉTRUIS CE QUI OPPRIME L'HOMME ;
SI TU RELÈVES TON FRÈRE HUMILIÉ,
LA NUIT DE TON COMBAT SERA LUMIÈRE DE MIDI (bis)
ALORS DE TON PAS POURRA NAÎTRE UNE DANSE :
LA DANSE QUI INVENTE LA TERRE DE DEMAIN,
LA DANSE QUI INVENTE LA TERRE DE DIEU !

**SIXIÈME STATION :
VÉRONIQUE ESSUIE LE VISAGE DE JÉSUS**

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

Du livre d'Isaïe (53,2b-3a) :

*« Il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards,
son aspect n'avait rien pour nous plaire.
Méprisé, abandonné des hommes,
homme de douleurs,
familier de la souffrance,
il était pareil à celui devant qui on se voile la face. »*

Une femme s'élançait spontanément pour essuyer le visage du condamné.
Elle écoute son cœur sans réfléchir et elle reçoit ton visage, Seigneur.
Désormais c'est elle qui reflète un peu de ta tendresse.

PRIONS :

**Seigneur,
Accorde-nous de te voir
dans ces visages qui attendent.
Ne me cache pas ton visage
Et donne-moi d'être ton visage pour tous mes frères en humanité.
À toi Jésus, vraie icône de Dieu,
louange et honneur,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Chant :

JE CHERCHE LE VISAGE, LE VISAGE DU SEIGNEUR !
JE CHERCHE SON IMAGE TOUT AU FOND DE VOS CŒURS.

1/ Vous êtes le Corps du Christ ;
vous êtes le Sang du Christ ;
vous êtes l'Amour du Christ,
alors, qu'avez-vous fait de lui ?

SEPTIÈME STATION : JÉSUS TOMBE POUR LA DEUXIÈME FOIS

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

Du livre des Psaumes (21,8.12)

*« Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête.
Ne sois pas loin : l'angoisse est proche,
je n'ai personne pour m'aider ! »*

Jésus défaille
Mais sa chute nous rejoint et nous relève.
Au mal que nous commettons, il répond par son obstination à sauver et par l'abondance de son pardon.

PRIONS :

**Seigneur Jésus,
force et courage de ceux qui espèrent,
reste avec nous tant que nous sommes en chemin !
Donne-nous, Seigneur, ta force
pour que jamais nous ne nous détachions de toi !
Quand tu nous vois défaillir,
viens nous relever !
Ne nous laisse pas seuls, reste à nos côtés,
et si notre orgueil nous aveugle,
délivre-nous !**

**À toi Jésus, notre force dans la faiblesse,
toute louange et gratitude,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Chant :

Par la Croix du Serviteur,
Poche royal ou s'avancent les pécheurs,
Par le Corps de Jésus-Christ
nu, outragé sous le rire des bourreaux,
sur les foules sans berger et sans espoir
qui ne vont qu'à perdre cœur,
FAIS PARAÎTRE TON JOUR ET LE TEMPS DE TA GRÂCE,
FAIS PARAÎTRE TON JOUR : QUE L'HOMME SOIT SAUVÉ !

HUITIÈME STATION :

JÉSUS RENCONTRE LES FEMMES DE JÉRUSALEM

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Luc 23,27-29.31

*« Le peuple, en grande foule, le suivait,
ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine
et se lamentaient sur Jésus.
Il se retourna et leur dit :
« Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi !
Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !
Voici venir des jours où l'on dira :
Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté,
celles qui n'ont pas allaité !;
car si l'on traite ainsi l'arbre vert,
que deviendra l'arbre sec ? »*

Dans les larmes d'une maman ou d'un papa
qui pleure sur ses enfants se cache la plus belle prière
qui soit sur la terre.
Faites de larmes silencieuses et douce,
elle ressemble à celle de la Vierge au pied de la Croix,
qui sait demeurer aux côtés de son fils
sans éclats ni scandale, accompagnant, intercédant.

PRIONS :

**Seigneur Jésus,
entends notre prière confiante qui espère ta réponse.
Elle est comme le cri de l'ami qui appelle en pleine nuit.
Nous te prions pour tous nos frères et sœurs en souffrance.
À toi Jésus, qui pleures avec nous,
louange et honneur,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Chant :

CHANGEONS NOS CŒURS,
CROYONS À LA BONNE NOUVELLE !
CHANGEONS DE VIE,
CROYONS QUE DIEU NOUS AIME !

NEUVIÈME STATION :

**JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS
SOUS LE BOIS DE LA CROIX**

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Matthieu (11,28-30)

*« Venez à moi,
vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
et moi, je vous procurerai le repos.
Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples,
car je suis doux et humble de cœur,
et vous trouverez le repos pour votre âme.
Oui, mon joug est facile à porter,
et mon fardeau, léger. »*

Jésus ne se plaint pas, il ne nous fait aucun reproche.

Quoiqu'il arrive, il est là.
S'il est par terre, c'est pour que nous n'ayons pas peur.

PRIONS :

**Vers toi, Seigneur Jésus,
compagnon de route,
nous arrivons avec notre vie chargée de fatigues, d'épuisements.
Allège notre poids, soutiens-nous dans nos chutes !
Et même si les forces semblent nous manquer,
Nous savons bien que toi, tu ne nous manqueras jamais
et tu nous donnes la force de poursuivre.
À toi Jésus, ami,
sur ton cœur nous reposons,
toute louange et toute gloire à jamais,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Chant :

JÉSUS LE CHRIST, LUMIÈRE INTÉRIEURE,
NE LAISSE PAS MES TÉNÈBRES TE PARLER !
JÉSUS LE CHRIST, LUMIÈRE INTÉRIEURE,
DONNE-MOI 'ACCUEILLIR TON AMOUR !

DIXIÈME STATION : JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Jean (19,23-24b)

*« Quand les soldats eurent crucifié Jésus,
ils prirent ses habits ;
ils en firent quatre parts,
une pour chaque soldat.
Ils prirent aussi la tunique ;
c'était une tunique sans couture,
tissée tout d'une pièce de haut en bas.
Alors ils se dirent entre eux :
« Ne la déchirons pas,
désignons par le sort celui qui l'aura. »*

La Croix de Jésus nous conduit vers lui
qui est le chemin, la vérité et la vie.
Pour nous la Croix n'est pas qu'une potence,
elle est bien autre chose,
elle est aussi un dépouillement.

PRIONS :

**Seigneur Jésus,
modèle de toute vie,
donne-nous de nous dépouiller de l'intérieur,
nous libérant de tout ce qui nous rattache à notre egoïsme.
Tu es notre maître à l'école du dépouillement.
À toi Jésus, revêtu de ton seul amour,
toute louange et toute gloire à jamais,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Chant :

PRENDS MA VIE, SEIGNEUR, PRENDS MA VIE ;
QUE MA VIE SOIT PRIÈRE !
PRENDS MA VIE, SEIGNEUR, PRENDS MA VIE ;
QUE MA VIE RESSEMBLE À TA VIE ! (bis)

ONZIÈME STATION : JÉSUS EST CLOUÉ À LA CROIX

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !

- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Matthieu (27,38-41a)

*« Alors on crucifia avec lui deux bandits,
l'un à droite et l'autre à gauche.
Les passants l'injuriaient en hochant la tête ;
ils disaient :
« Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours,
sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu,
et descends de la Croix ! »
De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens. »*

Quand tout est perdu, quand il ne reste plus rien,
c'est alors que Dieu intervient.
Et Il intervient au-delà de la totale impossibilité
de l'espérance humaine.

PRIONS :

**Éloigne de nous, Seigneur,
cette grave tentation de nous croire vaincus
devant celui qui rejette l'amour.
Et même s'il nous en coûte de croire,
ne permets jamais, Seigneur, qu'on arrive à nous persuader
que l'amour ne sert à rien.
À toi Jésus,
toute louange dans l'action de grâces,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Chant :

Ô CROIX, SUBLIME FOLIE, Ô CROIX DE JÉSUS-CHRIST ! (bis)
DIEU REND PAR TOI LA VIE
ET NOUS RACHÈTE À GRAND PRIX ;
L'AMOUR DE DIEU EST FOLIE, Ô CROIX DE JÉSUS-CHRIST !

DOUZIÈME STATION : JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Matthieu (27,45-46.50)

*« À partir de la sixième heure (c'est-à-dire midi),
l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.
Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :
« Éli, Éli, Iema sabactani ? »,
ce qui veut dire :
« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
Mais Jésus, poussant un grand cri, rendit l'esprit. »*

C'est un cri déchirant au plus fort de l'épreuve :
« Père, pourquoi m'as-Tu abandonné ? »
À la Croix, tout semble fini.
C'est alors que tout commence :
nous sommes sauvés du péché et de la mort
par l'offrande d'amour du Fils de Dieu !

PRIONS :

**À toi, Jésus, qui meurs dans une parfaite solitude,
nous te demandons de nous assister
à la croix et lors de l'agonie.
Nous savons que la foi ne peut nous épargner
ni la Croix, ni la souffrance,
ni les coups de griffe du hasard.
Rends-nous forts dans les épreuves,
et confiants et sûr que ta main nous soutient,
même si nous ne le voyons pas.
Accorde-nous, Seigneur, la confiance
de nous savoir toujours en Dieu.
À toi Jésus bien-aimé,
tout honneur et toute gloire,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Recueillons-nous en silence
devant Jésus qui meurt pour nous sur la Croix
et exprimons-lui ainsi notre amour !

SILENCE

**TREIZIÈME STATION :
JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX
ET REMIS À SA MÈRE**

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Matthieu (27,55.57-58)

*« Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin.
Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir.
Comme il se faisait tard, arriva un homme riche,
originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph,
et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus.
Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus.
Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. »*

Nous avons besoin du regard tendre de Marie,
de son regard de Mère,
ce regard plein de compassion et d'attention.
Voilà pourquoi, aujourd'hui, nous lui disons :
« Marie, offre-nous ton regard ! »

PRIONS :

**Seigneur Jésus,
nous voulons aujourd'hui te rendre grâce
de nous avoir fait ce cadeau.
C'est Marie, qui nous accompagne dans la vie
et prend soin de nous.
Éloigne de nous la peur
et donne-nous toujours le courage
de regarder avec tendresse
ceux qui ont besoin de notre présence.**

**À toi Jésus bien-aimé,
tout honneur et toute gloire,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Chant :

TOI, NOTRE DAME, NOUS TE CHANTONS !
TOI, NOTRE MÈRE, NOUS TE PRIONS !
Toi qui portes la vie, toi qui portes la joie,
toi que touche l'Esprit, toi que touche la Croix !

QUATORZIÈME STATION : JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU

- Nous vous adorons, ô Jésus et nous vous bénissons !
- **PARCE QUE VOUS AVEZ RACHETÉ LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX !**

De l'Évangile selon saint Matthieu (27,59-61)

*« Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé,
et le déposa dans un tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc.
Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.
Or, Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre. »*

Maintenant tout semble fini.
Pourtant l'œuvre de la Rédemption s'est accomplie.
Nous sommes enfants de Dieu rachetés à grand prix, sauvés !

PRIONS :

**Jésus enseveli,
nous te demandons avec insistance :
Fais de nous toujours des hommes et des femmes de mémoire !
Éclaire-nous, ravive en nous la promesse :
Tu seras toujours avec nous jusqu'à la fin du monde.
Ce souvenir nous réjouit et fait palpiter notre cœur. :
malgré la tombe,
il n'y a que la Résurrection.
À toi qui es la Vie,**

**à toi toute gloire et tout honneur,
avec le Père et l'Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.**

AMEN !

Chant :

VICTOIRE, TU RÈGNERAS !
Ô CROIX, TU NOUS SAUVERAS !
Rayonne sur le monde qui cherche a vérité,
ô Croix, source féconde d'amour et de liberté.

LA CROIX N'EST PAS LE BOUT DU CHEMIN

**Seigneur, donne le rayonnement de l'Espérance à tout ce que nous vivons !
Accueille dans ton ciel nos frères, nos parents, nos amis
et tous ceux qui dorment sous le signe de ta Croix !
Apprends-nous, Seigneur, à attendre sans découragement
l'heure où la Résurrection se manifestera dans nos vies !
Amen !**

Chemin de croix au Colisée: texte intégral des méditations d'Anne-Marie Pelletier

« L'amour de Dieu reçoit ici sa pleine mesure, sans mesure », écrit la bibliste française Anne-Marie Pelletier, dans l'ouverture de ses méditations pour le Chemin de croix que le pape François présidera au Colisée, à Rome, le Vendredi Saint, 14 avril 2017. « Au Golgotha, contre toutes les apparences, assure-t-elle, il s'agit de vie. Et de grâce. Et de paix. Il s'agit, non pas du règne du mal que nous connaissons trop, mais de la victoire de l'amour ».

« Il nous faut oser dire que la joie de l'Évangile, *Evangelii gaudium*, est la vérité de cet instant ! », insiste Anne-Marie Pelletier, lauréate du Prix Ratzinger 2014. Sinon « nous rendons vaine la Passion du Christ ».

Au fil du texte publié en italien par *L'Osservatore Romano* daté du 9 avril, sous le titre « Avec les femmes de l'Évangile », la théologienne souligne la « banalité du mal » : « Ils sont légion les hommes, les femmes, les enfants mêmes, violentés, humiliés, torturés,

assassinés, sous tous les cieux, en chaque temps de l'histoire ». Et elle invite à fixer le regard sur Jésus : « Par lui, le Très Haut nous enseigne qu'il est aussi, ô stupeur, le Très Bas, prêt à descendre jusqu'à nous, toujours plus bas s'il le faut, de sorte qu'aucun ne se perde dans les bas-fonds de sa misère ».

Nous publions ci-dessous l'intégrale des méditations en français, avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Chemin de Croix, Rome, Vendredi saint 2017

Ouverture

L'Heure est donc venue. Le chemin de Jésus sur les routes poudreuses de Galilée et de Judée, à la rencontre des corps et des cœurs en souffrance, pressé par l'urgence d'annoncer le Royaume, ce chemin s'arrête ici, aujourd'hui.

Sur la colline du Golgotha.

Aujourd'hui la croix barre le chemin.

Jésus n'ira pas plus loin.

Impossible d'aller plus loin !

L'amour de Dieu reçoit ici sa pleine mesure, sans mesure.

Aujourd'hui l'amour du Père, qui veut que, par le Fils, tous les hommes soient sauvés, va jusqu'au bout, là où nous n'avons plus de mots, où nous perdons pied, où notre piété est débordée par l'excès des pensées de Dieu.

Car, au Golgotha, contre toutes les apparences, il s'agit de vie. Et de grâce. Et de paix. Il s'agit, non pas du règne du mal que nous connaissons trop, mais de la victoire de l'amour.

Misericordia et misera...

Et, à l'aplomb de la même croix, il s'agit de notre monde, avec toutes ses chutes et ses douleurs, ses appels et ses révoltes, tout ce qui crie vers Dieu, aujourd'hui, depuis les terres de misère ou de guerre, dans les foyers déchirés, les prisons, sur les embarcations surchargées de migrants.

Tant de larmes, tant de misère dans la coupe que le Fils boit pour nous.

Tant de larmes, tant de misère qui ne sont pas perdues dans l'océan du temps, mais recueillies par lui, pour être transfigurées dans la mystérieuse alchimie d'un amour où le mal est englouti.

C'est bien de la fidélité invincible de Dieu à notre humanité qu'il s'agit au Golgotha.

C'est une naissance qui s'y opère !

Il nous faut oser dire que la joie de l'Évangile, *Evangelii gaudium*, est la vérité de cet instant !

Si notre regard ne rejoint pas cette vérité, alors nous restons prisonniers de rets de la souffrance et de la mort. Et nous rendons vaine la Passion du Christ.

Prière

Seigneur, nos yeux sont obscurs. Et comment t'accompagner si loin ?

« Miséricorde » est ton nom. Mais ce nom est une folie.

Qu'éclatent les vieilles outres de nos cœurs.

Guéris notre regard pour qu'il s'illumine de la Bonne nouvelle de l'Évangile, à l'heure

où nous nous tenons au pied de la Croix de ton Fils.

Et nous pourrions célébrer « la longueur, la largeur, la hauteur », le cœur consolé et ébloui.

1ère Station : Tous prononcèrent qu'il méritait la mort

De l'Évangile selon Luc et selon Marc

Lorsqu'il fit jour, le conseil des Anciens du peuple se réunit, grands prêtres et scribes. Ils l'amenèrent devant leur tribunal (Lc 22,66). Tous prononcèrent qu'il méritait la mort.

Puis quelques-uns se mirent à lui cracher dessus, et à le gifler en disant : » Fais le prophète « . Et les valets le bourrèrent de coups. Puis, après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent chez Pilate (Mc 14,64-66).

Méditation

Il n'a pas fallu beaucoup de délibération aux hommes du sanhédrin pour se prononcer. Depuis longtemps déjà, la cause était entendue. Il faut que Jésus meure !

Ainsi pensaient déjà ceux qui voulaient le précipiter depuis l'escarpement de la colline, le jour où, dans la synagogue de Nazareth, Jésus avait déplié le rouleau en proclamant en son nom propre les mots du livre d'Isaïe (« *L'Esprit de Dieu repose sur moi, l'Esprit de Dieu m'a consacré... pour annoncer une année de grâce de la part du Seigneur* »). Déjà, quand il avait guéri l'infirmes à la piscine de Bethesda, inaugurant le sabbat de Dieu qui libère de toutes les captivités, les murmures homicides avaient enflé contre lui.

Et, dans la dernière ligne du chemin, tandis qu'il montait à Jérusalem pour la Pâque, l'étai s'était resserré, inexorablement : il n'échapperait plus à ses ennemis.

Mais il nous faut avoir la mémoire plus longue encore. Dès Bethléem, aux jours de sa naissance, Hérode avait décrété qu'il devait mourir. L'épée des sbires du roi usurpateur massacra les petits enfants de Bethléem. Jésus échappa alors à leur furie. Mais pour un temps seulement. Il n'était déjà plus qu'une vie en sursis. Dans les pleurs de Rachel sur ses enfants qui ne sont plus résonne, en sanglots, la prophétie de la douleur que Syméon annoncera à Marie.

Prière

Seigneur Jésus, toi le Fils bien-aimé, qui est venu nous visiter, passant parmi nous en faisant le bien, rendant à la vie ceux qui habitent l'ombre de la mort, tu sais nos cœurs tortueux.

Nous déclarons être amis du bien et vouloir la vie. Mais nous sommes pécheurs et complices de la mort.

Nous nous proclamons tes disciples, mais nous prenons des chemins qui se perdent loin de tes pensées, loin de ta justice et de ta miséricorde.

Ne nous abandonne pas à nos violences.

Que ta patience pour nous ne s'épuise pas.

Délivre-nous du mal !

Pater noster

« Ô mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi » (Impropères).

2ème Station : Renié par Pierre

De l'Évangile selon Luc

Environ une heure plus tard, un autre insistait : « C'est sûr, disait-il celui-là était avec lui ; et puis, il est Galiléen ». Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire ». Et aussitôt, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre ; et Pierre se rappela la parole du Seigneur qui lui avait dit : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois ». Il sortit et pleura amèrement (Lc 22,59-62).

Méditation

Autour d'un brasero, dans la cour du sanhédrin, Pierre et quelques autres se réchauffent en ces heures froides de la nuit que traversent des allées et venues fiévreuses. A l'intérieur, le sort de Jésus va se jouer, dans le face à face avec ses accusateurs. C'est sa mort qu'ils vont exiger.

Comme une marée qui monte, l'hostilité enfle à l'entour. Comme l'étope s'enflamme, la haine prend et se multiplie. Bientôt une foule vociférante exigera de Pilate la grâce de Barrabas et la condamnation de Jésus.

Difficile de se déclarer ami d'un condamné à mort sans être traversé d'un frisson d'effroi. La fidélité intrépide de Pierre ne va pas résister aux paroles soupçonneuses de la servante, la portière du lieu.

Reconnaître qu'il est disciple du rabbi galiléen, ce serait faire plus de cas de la fidélité à Jésus que de sa propre vie ! Quand elle implique ce courage, la vérité a du mal à trouver des témoins... Les hommes sont faits ainsi que beaucoup lui préfèrent alors le mensonge, et Pierre est de notre humanité. Il trahit, à trois reprises. Puis il croise le regard de Jésus. Et ses larmes coulent, amères et pourtant douces, comme une eau qui lave une souillure.

Bientôt, dans quelques jours, auprès d'un autre feu de braise, sur le rivage, Pierre reconnaîtra son Seigneur ressuscité, qui lui confiera le soin de ses brebis. Pierre apprendra sans mesure le pardon que prononce le Ressuscité sur toutes nos trahisons. Et il recevra part à une fidélité qui, désormais, lui fera accepter sa propre mort comme une offrande jointe à celle du Christ.

Prière

Seigneur, notre Dieu, tu as voulu que ce soit Pierre, le disciple renégat et pardonné, qui reçoive la charge de guider ton troupeau.

Inscris dans nos cœurs la confiance et la joie de savoir que, en toi, nous pouvons traverser les ravins de la peur et de l'infidélité.

Fais que, instruits par Pierre, tous tes disciples soient les témoins du regard que tu portes sur nos défaillances. Que jamais, nos duretés ou nos désespoirs ne rendent vaine la Résurrection de ton Fils !

Pater noster

Christ mort pour nos péchés

Christ ressuscité pour notre vie,

Nous t'en prions, prends pitié de nous.

3ème Station : Pilate

De l'Évangile selon Marc et selon Matthieu

L'ayant amené et livré à Pilate, ils multipliaient contre lui leurs accusations. Pilate, voulant contenter la foule, leur relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le leur livra pour être crucifié (Mc 15,1.3.15).

Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme ; à vous de voir ! » (Mt 27,24)

« Nous tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin, et le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à tous » (Is 53,6).

Méditation

Rome de César Auguste, la nation civilisatrice, dont les légions se font une mission de conquérir les peuples, pour leur apporter les bienfaits de son ordre juste ! Rome, aussi, présente à la Passion de Jésus en la personne de Pilate, le représentant de l'empereur, le garant du droit et de la justice en terre étrangère...

Pourtant, le même Pilate qui déclare ne trouver aucun mal en Jésus est celui qui ratifie aujourd'hui sa condamnation à mort. Dans le prétoire où Jésus est en procès, la vérité éclate : la justice des païens n'est pas supérieure à celle du sanhédrin des Juifs ! Décidément ce Juste, qui concentre étrangement sur lui les pensées homicides du cœur humain, réconcilie Juifs et païens. Mais c'est, pour l'instant, en les faisant également complices du meurtre de Jésus.

Pourtant le temps vient – il est tout proche – où ce Juste les réconciliera autrement, par la Croix et par un pardon qui les rejoindra tous, Juifs et païens, les guérira ensemble de leurs lâchetés et les libèrera de leur commune violence.

Une seule condition pour avoir part à ce don : ce sera de confesser l'innocence du seul Innocent, l'Agneau de Dieu immolé pour le péché du monde.

Ce sera de renoncer à la suffisance qui murmure en nous : « *Je suis innocent du sang de cet homme* ». Ce sera de plaider coupable, dans la confiance qu'un amour infini nous enveloppe tous, juifs et païens, et que Dieu veut se faire des fils avec tous, Juifs et païens.

Prière

Seigneur, notre Dieu, face à Jésus livré et condamné, nous ne savons faire autre chose que de nous disculper et d'accuser les autres.

Si longtemps, ton Eglise aura chargé ton peuple Israël du poids de ta condamnation à mort.

Si longtemps, elle aura ignoré qu'il fallait que nous nous reconnaissons tous complices dans le péché, pour être tous sauvés par le sang de la croix de Jésus.

Donne-nous de reconnaître en ton Fils l'Innocent, le seul de toute notre histoire. Lui qui a accepté d'être « fait péché pour nous », afin que par lui tu puisses nous retrouver, humanité recréée dans l'innocence en laquelle tu nous créas, et en laquelle tu nous fais tes fils.

Pater noster

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

4ème Station : Le Roi de gloire

De l'Évangile selon Marc

Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais. Ils le revêtirent de pourpre, puis, ayant tressé une couronne d'épines, il la lui mirent sur la tête. Ils se mirent à le saluer : « Salut roi des Juifs » (Mc 15,16-18).

Sans beauté ni éclat, et sans aimable apparence, objet de mépris et rebut de l'humanité, homme de douleurs et connu de la souffrance, comme ceux devant qui on se voile la face, il était méprisé et déconsidéré. Et nous autres, nous l'estimions châtié, frappé par Dieu et humilié (Is 53,2-4).

Méditation

Banalité du mal. Ils sont légion les hommes, les femmes, les enfants mêmes, violentés, humiliés, torturés, assassinés, sous tous les cieux, en chaque temps de l'histoire. Sans chercher protection dans la condition divine qui est la sienne, Jésus prend place dans le terrible cortège des souffrances que l'homme inflige à l'homme. Il sait la déréliction des humiliés et des plus abandonnés.

Mais de quelle aide nous serait la souffrance d'un innocent de plus ?

Celui-là qui est l'un de nous est d'abord le Fils bien-aimé du Père, qui vient accomplir toute justice par son obéissance. Et soudain tous les signes s'inversent. Voilà que les paroles et les gestes de dérision de ses tortionnaires nous découvrent – ô paradoxe absolu – l'insondable vérité : celle de la vraie, de l'unique royauté, révélée comme celle d'un amour qui n'a rien voulu savoir d'autre que la volonté du Père et son désir que tous les hommes soient sauvés. « *Tu ne voulais ni sacrifice, ni oblation, alors j'ai dit : voici je viens pour accomplir ta volonté* » (Ps 40,7-8).

Cette heure du Vendredi saint le proclame : il est une seule gloire en ce monde et dans l'autre, qui est de connaître et d'accomplir la volonté du Père. Nul d'entre nous ne peut prétendre à plus haute dignité que celle d'être fils en Celui qui s'est fait obéissant pour nous jusqu'à la mort de la croix.

Prière

Seigneur, notre Dieu, nous t'en prions, en ce jour saint qui accomplit la révélation : renverse en nous et en notre monde les idoles.

Tu sais leur pouvoir sur nos esprits et sur nos cœurs.

Renverse en nous les figures mensongères de la réussite et de la gloire.

Renverse en nous les images sans cesse renaissantes d'un Dieu selon nos pensées, Dieu dangereux ou Dieu drapé de sacralité distante... si loin du visage révélé dans l'alliance et qui se découvre aujourd'hui en Jésus, au-delà de toute prévision, en excès de toute espérance.

Lui que nous confessons comme le « *resplendissement de ta gloire* » (He 1,3).

Fais-nous entrer dans la joie éternelle, qui nous fait acclamer en Jésus revêtu de pourpre et couronné d'épines, le roi de gloire que chante le psaume : « *Portes, levez vos frontons, Elevez-vous portes éternelles, qu'il entre le roi de gloire* » (Ps 24,9).

Pater noster

« Portes, levez vos frontons, Elevez-vous portes éternelles, qu'il entre le roi de gloire »

5ème Station : Portant sa croix

Du livre des *Lamentations*

Vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur pareille à la douleur qui me tourmente... (Lm 1,12)

Du *Psaume 146*

Heureux qui a l'appui du Dieu de Jacob et son espoir dans le Seigneur son Dieu... Le Seigneur délie les enchaînés, le Seigneur rend la vue aux aveugles, le Seigneur redresse les courbés, le Seigneur protège l'étranger, il soutient l'orphelin et la veuve (Ps 146,5...9).

Méditation

Sur le rude chemin du Golgotha, Jésus n'a pas porté la croix comme un trophée ! Il ne ressemble en rien aux héros de nos imaginations qui terrassent glorieusement des ennemis maléfiques.

Pas après pas, il a marché, le corps toujours plus pesant et plus lent. Il a éprouvé sa chair entamée par le bois du supplice, les jambes qui défont sous la charge.

Génération après génération, l'Église a médité ce chemin jalonné de trébuchements et de chutes.

Jésus tombe, se relève, puis retombe, reprend la marche épuisante, probablement sous les coups des gardes qui l'escortent, puisque c'est ainsi que sont traités, maltraités, les condamnés en notre monde.

Celui qui a relevé les corps grabataires, redressé la femme courbée, arraché à son lit de mort la petite fille de Jaire, remis debout tant d'accablés, le voici aujourd'hui effondré sur le sol poussiéreux.

Le Très Haut est à terre.

Fixons le regard sur Jésus. Par lui, le Très Haut nous enseigne qu'il est aussi, ô stupeur, le Très Bas, prêt à descendre jusqu'à nous, toujours plus bas s'il le faut, de sorte qu'aucun ne se perde dans les bas-fonds de sa misère.

Prière

Seigneur, notre Dieu, tu descends au fond de notre nuit, sans mettre de limite à ton humiliation, puisque c'est, en elle, que tu rejoins la terre souvent ingrate, parfois dévastée, de nos vies.

Donne à ton Église, nous t'en supplions, de témoigner que le Très Haut et le Très Bas sont un seul visage en toi.

Donne-lui de porter à tous ceux qui tombent la nouvelle de l'Évangile : aucune chute ne peut nous soustraire à ta miséricorde. Il n'existe aucune perte, aucun abîme qui soient trop profonds pour que tu ne puisses retrouver celui qui s'est égaré.

Pater noster

Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté.

6ème Station : Simon de Cyrène

De l'Évangile selon Luc

Comme ils l'emmenaient, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs et le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus (Lc 23,26).

De l'Évangile selon Matthieu

« Quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir ? » (Mt 25,37-39).

Méditation

Jésus trébuché sur le chemin, le dos écrasé sous le poids de la croix. Mais il faut aller de l'avant, marcher, et encore marcher, car c'est le Golgotha, le sinistre mont du Crâne, hors les murs de la ville, qui est le but de l'escadron qui presse Jésus.

Un homme est justement de passage, qui a les bras solides. A l'évidence, il est étranger aux événements du jour. Il rentre chez lui, ignorant tout de l'histoire du rabbi Jésus, quand il est réquisitionné par les gardes pour porter la croix.

Qu'aura-t-il su du condamné poussé par les gardes vers son supplice ? Que pouvait-il connaître de celui qui « *n'avait plus figure humaine* », tel le serviteur défiguré d'Isaïe ? De sa surprise, d'une première objection peut-être, de la pitié qui l'a saisi, rien ne nous est dit. L'Évangile a seulement gardé mémoire de son nom, Simon, originaire de Cyrène. Mais l'Évangile a aussi voulu porter jusqu'à nous le nom de ce libyen et son pauvre geste de secours, pour nous enseigner qu'en soulageant la peine d'un condamné à mort, Simon a soulagé la peine de Jésus, le Fils de Dieu, qui croisa son chemin dans la condition d'esclave, endossée pour nous, endossée pour lui, pour le salut du monde. Sans qu'il le sache.

Prière

Seigneur, notre Dieu, tu nous as révélé qu'en chaque pauvre qui est nu, qui est prisonnier, qui est assoiffé, c'est toi qui te présente à nous, et c'est toi que nous recevons, visitons, revêtons ou désaltérons :

« J'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir » (Mt 25,39).

Mystère de ta rencontre avec notre humanité ! C'est ainsi que tu rejoins tout homme ! Nul n'est privé de cette rencontre, s'il consent à être un homme de compassion.

Nous te présentons, comme une offrande sainte, tous les gestes de bonté, d'accueil, de dévouement, qui sont accomplis chaque jour en notre monde.

Daigne les reconnaître comme la vérité de notre humanité, qui parle plus haut que tous les gestes de rejet ou de haine.

Daigne bénir les hommes et les femmes de compassion, qui te rendent gloire, même s'ils ne savent pas encore prononcer ton nom.

Pater noster

Christ mort pour nos péchés

Christ ressuscité pour notre vie,

Nous t'en prions, prends pitié de nous.

7ème Station : Filles de Jérusalem

De l'Évangile selon Luc

Le peuple, en grande foule, le suivait ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Mais se retournant vers elles, Jésus dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi. Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants... Car si on traite

ainsi le bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec » (Lc 23,27-28.31).

Méditation

Les pleurs que Jésus confie aux filles de Jérusalem comme une œuvre de compassion, ces pleurs des femmes ne manquent pas à notre monde.

Elles coulent silencieusement sur les joues des femmes. Plus souvent encore, probablement, de façon invisible, dans leur cœur, comme les larmes de sang dont parle Catherine de Sienne.

Non que les larmes reviennent aux femmes, comme si leur lot était d'être pleureuses passives et impuissantes, au milieu d'une histoire que les hommes, seuls, seraient censés écrire.

Car leurs pleurs sont aussi, et d'abord, toutes celles qu'elles recueillent, loin de tout regard et de toute célébration, dans un monde où il y a beaucoup à pleurer. Pleurs des petits enfants terrorisés, des blessés des champs de bataille en appel d'une mère, pleurs solitaires des malades et des mourants au seuil de l'inconnu. Pleurs de désarroi, qui ruissellent sur la face de notre monde qui fut créé, au premier jour, pour des larmes de joie, dans la jubilation de l'homme et de la femme ensemble.

Et même, Etty Hillesum, femme forte d'Israël demeurée debout dans la tourmente de la persécution nazie, qui aura plaidé jusqu'au bout la bonté de la vie, nous souffle à l'oreille ce secret qu'elle devine au terme de sa route : il y a des larmes à consoler sur le visage de Dieu, quand il pleure sur la misère des siens.

Dans l'enfer qui engloutit le monde, elle ose prier Dieu : « Je vais essayer de t'aider », lui dit-elle. Audace si féminine et si divine !

Prière

Seigneur, notre Dieu, « Dieu de tendresse et de pitié, Dieu plein d'amour et de fidélité », apprends-nous, dans les jours heureux, à ne pas mépriser les larmes des pauvres qui crient vers toi et qui nous appellent au secours. Apprends-nous à ne pas passer indifférents auprès d'eux. Apprends-nous à oser pleurer avec eux.

Apprends-nous aussi, dans la nuit de nos peines, de nos solitudes et de nos déceptions, à entendre la parole de grâce que tu nous révélas sur la montagne : « *Bienheureux ceux qui pleurent, ils seront consolés* ».

Pater noster

Christ mort pour nos péchés

Christ ressuscité pour notre vie,

Nous t'en prions, prends pitié de nous.

8ème Station : Les vêtements

De l'Évangile selon Jean

Ils prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chaque soldat, et la tunique (Jn 19,23).

Le Fils de l'homme s'en va comme il est venu : sorti nu du sein de sa mère, il s'en ira comme il était venu (cf. Qo 5,14 ; Jb 1,21).

Méditation

Le corps humilié de Jésus pend au bois de la croix. Exposé aux regards de dérision et

de mépris. Le corps de Jésus labouré de plaies et destiné à l'ultime supplice de la crucifixion. Humainement, qu'y aurait-il à faire d'autre que de baisser les yeux pour ne pas ajouter à son déshonneur ?

Mais l'Esprit vient au secours de notre désarroi. Il nous apprend à entendre la langue de Dieu, langue de la kénose, cet abaissement de Dieu pour nous rejoindre là où nous sommes.

C'est cette langue de Dieu que parle pour nous le théologien orthodoxe Christos Yannaras :

« .. Langue de la kénose : Jésus enfant nu dans la crèche, dénudé dans le fleuve, recevant le baptême comme un serviteur, suspendu à l'arbre de la croix, nu, comme un malfaiteur. C'est par tout cela qu'il a manifesté son amour pour nous ».

Entrant dans ce mystère de grâce, nous pouvons rouvrir les yeux sur le corps supplicié de Jésus.

Alors nous commençons à discerner ce que notre œil ne peut voir : sa nudité rayonne de la même lumière que celle dont irradiait son vêtement, lors de la Transfiguration.

Lumière qui fait reculer toute ténèbre.

Lumière irrésistible de l'amour jusqu'au bout.

Prière

Seigneur notre Dieu, nous plaçons sous tes yeux la foule immense des hommes qui subissent la torture, l'affreux cortège des corps maltraités, tremblant d'angoisse à l'approche des coups, agonisant dans des bas-fonds sordides.

Recueille leur plainte, nous t'en supplions.

Le mal nous laisse sans voix et sans secours.

Mais toi tu sais ce que nous ne savons pas. Tu sais trouver un passage dans le chaos et la noirceur du mal. Tu sais faire éclater déjà, dans la Passion de ton Fils bien-aimé, la vie de la résurrection.

Augmente en nous la foi !

Nous te présentons aussi la folie des tortionnaires et de leurs commanditaires.

Elle aussi nous laisse sans voix.

... Sauf à te prier et à t'implorer dans les larmes et les mots de la prière que tu nous as enseignée : « *Délivre-nous du mal* » !

Pater noster

Christ mort pour nos péchés

Christ ressuscité pour notre vie,

Nous t'en prions, prends pitié de nous.

9ème Station : Ils le crucifièrent

De l'Évangile selon Luc

Là ils le crucifièrent, ainsi que des malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,33-34).

Le châtement qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison (Is 53,5).

Méditation

Vraiment Dieu est là où il ne devrait pas être !

Le Fils bien-aimé, le Saint de Dieu, est ce corps exhibé sur une croix d'infamie, livré au déshonneur, entre deux malfaiteurs. Homme de douleur dont on se détourne. A vrai dire, comme on se détourne de tant d'êtres humains défigurés que croisent nos chemins.

Le Verbe de Dieu, en qui tout fut créé, n'est plus qu'une chair muette et souffrante. La cruauté de notre humanité s'est déchainée contre lui, et elle a vaincu.

Oui, Dieu est là où il ne devrait pas être et où, pourtant, nous avons tellement besoin qu'il soit !

Il était venu, non pas pour mourir, mais pour nous partager sa vie. « Prenez ! » n'a-t-il cessé de dire en offrant sa guérison aux infirmes, son pardon aux cœurs égarés, son corps au repas de la Pâque.

Mais il s'est retrouvé entre nos mains, en territoire de mort et de violence. Celle qui nous sidère dans l'actualité du monde. Celle aussi qui rôde en chacun : les frères de Tibhirine le savaient bien eux qui ajoutaient à leur prière « Désarme-les ! », l'imploration « Désarme-nous ! ».

Il fallait que la douceur de Dieu visite nos enfers, seul moyen de nous délivrer du mal. Il fallait que le Christ Jésus importe l'infinie tendresse de Dieu au cœur du péché du monde.

Il fallait cela, afin qu'exposée à la vie de Dieu, la mort recule et s'effondre, comme un ennemi qui a trouvé plus fort que lui et qui disparaît dans le néant.

Prière

Seigneur, notre Dieu, accueille notre louange silencieuse.

Comme les rois qui restent sans voix devant l'œuvre du serviteur que la prophétie d'Isaïe révèle, nous sommes dans la stupéfaction devant l'Agneau immolé pour notre vie et celle du monde. Nous confessons que par tes blessures, nous sommes guéris. « *Que rendrai-je au Seigneur pour le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut... je t'offrirai le sacrifice d'action de grâces, et j'invoquerai le nom du Seigneur* » (Ps 115,12-17).

Pater noster...

Christ mort pour nos péchés

Christ ressuscité pour notre vie,

Nous t'en prions, prends pitié de nous.

10ème Station : Sauve-toi toi-même

De l'Évangile selon Luc

Les chefs se moquaient : « Il en a sauvé d'autres. Qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ de Dieu, l'Élu ! ». Les soldats aussi le tournaient en dérision. Ils disaient : « Si tu es le roi des juifs, sauve-toi toi-même ». L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'insultait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous aussi ! » (Lc 23,35-39).

« Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de se changer en pain ... Si tu le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas... Car il est écrit : « Les anges te porteront de leurs mains » (Lc 4,3 et 9-11).

Méditation

Jésus n'aurait-il pas pu descendre de la croix ? Nous osons à peine nous formuler cette question. L'Évangile ne la met-il pas dans la bouche des impies ?...

Pourtant, elle nous hante, à la mesure même dont nous appartenons encore au monde de la tentation, que Jésus a affrontée durant les quarante jours au désert, porche et ouverture de son ministère. « *Si tu es le Fils de Dieu change ces pierres en pain, jette-toi du haut du temple..., puisque Dieu veille sur son ami...* ».

Mais, à la mesure dont, baptisés dans la mort et dans la résurrection du Christ Jésus, nous le suivons sur son chemin, les défis du Malin n'ont plus de prise sur nous. Ils sont réduits à néant, leur mensonge est dévoilé.

Alors se découvre l'impérieuse nécessité du « *il fallait* », que Jésus enseigne patiemment et ardemment aux marcheurs du chemin d'Emmaüs.

« *Il fallait...* » que le Christ soit dans cette obéissance et cette impuissance, pour nous rejoindre dans l'impuissance, où nous a mis notre désobéissance.

Et nous commençons à concevoir que « *seul un Dieu faible peut nous sauver* », comme l'écrivait le pasteur Dietrich Bonhoeffer, aux derniers mois de sa vie assassinée, quand éprouvant jusqu'au bout la puissance du mal, il pouvait ramasser, en cette vérité simple et vertigineuse, la confession de foi chrétienne.

Prière

Seigneur, notre Dieu, qui nous délivrera des pièges de la puissance selon le monde ?

Qui nous libérera de la tyrannie des mensonges, qui nous font exalter les puissants et courir nous-mêmes après les fausses gloires ?

Toi seul peux convertir nos cœurs.

Toi seul peux nous faire aimer les voies de l'humilité.

Toi seul..., qui nous révéles qu'il n'est de victoire que dans l'amour, et que tout le reste n'est que paille que le vent disperse, mirage qui s'évanouit sous ta vérité.

Nous t'en prions, Seigneur, dissipe les mensonges qui veulent régner sur nos cœurs et sur le monde.

Fais-nous vivre selon tes voies, pour que le monde reconnaisse la puissance de la Croix.

Pater noster...

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

11ème Station : Près de la croix, sa mère

De l'Évangile selon Jean

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie de Magdala. Voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis, il dit au disciple : « Voici ta mère ». A partir de cette heure, le disciple la prit chez lui (Jn 19,25-27).

Méditation

Marie, elle aussi, est parvenue au terme du chemin. La voici arrivée à ce jour dont parlait le vieillard Siméon. Lorsqu'il avait élevé dans ses bras tremblants le petit enfant et que son action de grâces s'était prolongée par des mots mystérieux, qui

tissaient ensemble drame et espérance, douleur et salut.

« Vois !, avait-il déclaré, cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction, – et toi-même un glaive te transpercera l'âme ! – afin que se révèlent les pensées intimes d'un grand nombre » (Lc 22,34-35).

Déjà la visite de l'ange avait fait retentir dans son cœur l'incroyable annonce : Dieu avait choisi sa vie pour faire éclore la nouveauté promise à Israël, *« ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu »*. Et elle avait consenti à ce projet divin, qui commencerait par bouleverser sa chair, qui accompagnerait ensuite l'enfant né de son sein sur des voies imprévisibles.

Au long des jours si ordinaires de Nazareth, puis au temps de la vie publique, quand il avait fallu faire place à l'autre famille, celle des disciples, ces étrangers dont Jésus se faisait des frères, des sœurs, une mère, elle avait gardé ces choses dans son cœur. Elle les avait remises à la longue patience de sa foi.

Aujourd'hui est le temps de l'accomplissement. Le glaive qui perce le côté du Fils perce aussi son cœur. Marie aussi s'enfonça dans la confiance sans appui, où Jésus vit jusqu'au bout l'obéissance au Père.

Debout, elle ne déserte pas. *Stabat Mater*. Elle sait, de nuit, mais de certitude, que Dieu tient promesse. Elle sait, de nuit, mais de certitude, que Jésus est la promesse et son accomplissement.

Prière

Marie, mère de Dieu et femme de notre race, toi qui nous engendres maternellement en celui que tu as engendré, soutiens en nous la foi aux heures de ténèbres, apprends-nous l'espérance contre toute espérance.

Garde toute l'Eglise dans une veille fidèle, comme le fut ta fidélité, humblement docile aux pensées de Dieu, qui nous attirent là où nous ne penserions pas aller, qui nous associent, par-delà toute prévision à l'œuvre du salut.

Pater noster

Salve, Regina, mater misericordiae ;

Vita, dulcedo et spes nostra, salve.

12ème Station : Tout est achevé

De l'Évangile selon Jean

Jésus dit : « J'ai soif ». Un vase était là, rempli de vinaigre. On mit autour d'une branche d'hysope une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit « C'est achevé » et, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Venus à Jésus, les soldats virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté, il sortit aussitôt du sang et de l'eau.

Celui qui a vu rend témoignage – son témoignage est véridique, et celui-là sait qu'il dit vrai – pour que vous aussi, vous croyiez (Jn 19, 28...35).

Méditation

Maintenant, tout est achevé. La tâche de Jésus est accomplie. Il était sorti du Père pour la mission de la miséricorde. Celle-ci a été remplie avec une fidélité qui aura été

jusqu'au bout de l'amour. Tout est accompli. Jésus remet son esprit entre les mains du Père.

Apparemment, il est vrai, tout semble s'abîmer dans le silence de la mort qui tombe sur le Golgotha et les trois croix dressées. En ce jour de la Passion qui va vers sa fin, pour qui passe par ce chemin y aurait-il autre chose à comprendre que l'échec de Jésus, la ruine d'une espérance qui avait rendu cœur à beaucoup, consolé les pauvres, relevé les humiliés, laissé entrevoir aux disciples que le temps était venu où Dieu accomplissait les promesses annoncées par ses prophètes ? Tout cela paraissait perdu, ruiné, effondré.

Pourtant, au milieu de tant de déception, voilà que l'évangéliste Jean fixe nos yeux sur un détail minuscule et s'y arrête avec solennité. De l'eau et du sang coulent du côté du Crucifié. Ô étonnement ! La blessure ouverte par la lance du soldat est passage pour de l'eau et du sang, qui nous parlent de vie et de naissance.

Le message est infiniment discret, mais tellement éloquent pour les cœurs qui ont un peu de mémoire. Du corps de Jésus jaillit la source que le prophète a vu sortir du Temple. La source qui grossit et se change en un fleuve puissant, dont les eaux assainissent et font fructifier tout ce qu'elles touchent sur leur passage. Jésus n'avait-il pas désigné un jour son corps comme le temple nouveau ? Et le « sang de l'alliance » accompagne l'eau. Jésus n'avait-il pas parlé de sa chair et de son sang comme nourriture pour la vie éternelle ?

Prière

Seigneur, Jésus, en ces jours saints du mystère pascal renouvelle en nous la joie de notre baptême.

Quand nous contemplons l'eau et le sang qui coulent de ton côté, enseigne-nous à reconnaître de quelle source notre vie est engendrée, de quel amour ton Église est édifiée, pour quelle espérance à partager au monde tu nous as élus et tu nous envoies. « Ici et là source de vie qui lave tout l'univers, jaillissant de la plaie du Christ » : que notre baptême soit notre seule gloire, dans une action de grâces émerveillée.

Pater noster...

Digne est l'Agneau égorgé de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange, dans les siècles des siècles ! Amen !

13ème Station : Pietà

De l'Évangile selon Luc

Ayant descendu le corps, Joseph le roula dans un linceul et le mit dans une tombe taillée dans la pierre, où personne encore n'avait été placé (Lc 23,53).

Méditation

Gestes de sollicitude et d'honneur pour le corps profané et humilié de Jésus. Des hommes et les femmes se retrouvent au pied de la croix. Joseph, originaire d'Arimateie, « homme bon et juste », qui réclame le corps à Pilate, rapporte saint Luc, Nicodème, le visiteur du soir, ajoute saint Jean. Et des femmes, obstinément fidèles, regardent.

La méditation de l'Église a aimé leur adjoindre la Vierge Marie si vraisemblablement

présente, elle aussi, à cet instant.

Marie, Mère de pitié, qui reçoit dans ses bras le corps né de sa chair et tendrement, discrètement accompagné au long des années, comme une mère demeure dans le souci de son enfant.

Désormais, c'est un corps immense qu'elle recueille, à la mesure de sa douleur, à la mesure de la création nouvelle qui s'enfante de la passion d'amour qui a traversé le cœur du fils et de la mère.

Dans le grand silence qui s'est installé après les vociférations de la troupe, les quolibets des passants et les bruits de la crucifixion, les gestes ne sont plus maintenant que douceur, caresse de respect. Joseph descend le corps qui s'abandonne entre ses bras. Il l'enveloppe dans un linceul, le dépose à l'intérieur du tombeau tout neuf, qui attend son hôte dans le jardin tout proche.

Jésus a été arraché aux mains de ses meurtriers. Désormais, dans la mort, il se retrouve entre celles de la tendresse et de la compassion.

La violence des hommes homicides a reflué très loin. La douceur a fait retour au lieu du supplice.

Douceur de Dieu et de ceux qui lui appartiennent, ces cœurs doux auxquels Jésus promet un jour qu'ils posséderaient la terre. Douceur originelle de la création et de l'homme à l'image de Dieu. Douceur du terme, quand toute larme sera séchée, tandis que le loup habitera avec l'agneau, parce que la connaissance de Dieu aura rejoint toute chair.

Chant à Marie

Ô Marie, ne pleure plus : ton fils, notre Seigneur, s'endort dans la paix. Et son Père, dans la gloire, ouvre les portes de la vie !

Ô Marie, réjouis-toi : Jésus ressuscité a vaincu la mort !

Pater noster...

En ta paix, Seigneur, je me couche et m'endors.

Je m'éveille : tu es mon soutien.

14ème station : Elles préparèrent aromates et parfums

De l'Évangile selon Luc

Cependant des femmes qui étaient venues avec Jésus de Galilée avaient suivi Joseph ; elles regardèrent le tombeau et comment son corps avait été mis. Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums et le sabbat, elles se tinrent en repos, selon le précepte (Lc 23,55-56).

Méditation

Les femmes s'en sont retournées. Celui qu'elles avaient accompagné, marcheuses endurantes et secourables sur les routes de Galilée, celui-là n'est plus. Il ne leur laisse pour compagnie, ce soir, que la vision qu'elles emportent de son tombeau et du linceul où il repose maintenant. Pauvre et précieux souvenir de jours fervents anéantis. Solitude et silence. D'ailleurs, le shabbat approche, qui convie Israël à chômer, comme Dieu chôma, quand la création fut achevée, accomplie sous sa bénédiction. C'est d'un autre achèvement qu'il s'agit aujourd'hui. Pour l'heure caché et

impénétrable. Shabbat où se tenir aujourd'hui immobile, dans le recueillement du cœur et de la mémoire voilée de larmes. En préparant aussi les parfums et les aromates dont elles feront leur dernier hommage à son corps, demain, au petit jour. Mais s'apprentent-elles seulement, par ce geste, à embaumer leur espérance ? Et si Dieu avait préparé une réponse à leur sollicitude qu'elles ne peuvent deviner, imaginer, pressentir même... La découverte d'un tombeau vide..., l'annonce qu'il n'est plus ici, parce qu'il a brisé les portes de la mort...

Prière

Seigneur notre Dieu, daigne voir et bénir tous les gestes des femmes qui honorent dans notre monde la fragilité des corps qu'elles entourent de douceur et d'honneur. Et nous, qui t'avons accompagné sur ce chemin de l'amour jusqu'au bout, daigne nous garder, avec les femmes de l'Évangile, dans la prière et dans l'attente que nous savons exaucées par la résurrection de Jésus, que ton Église s'apprête à célébrer dans l'exultation de la nuit pascale.

Pater noster...

A lui gloire et puissance dans les siècles des siècles ! Amen !

MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI !

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à Toi,

Fais de moi ce qu'Il te plaira !

Quoi que Tu fasses, je Te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Car Tu es mon Père, je m'abandonne à Toi,

Car Tu es mon Père, je me confie en Toi !

Mon Père, mon Père, en Toi je me confie.

En tes mains je mets mon esprit

Je Te le donne le cœur plein d'amour.

Je n'ai qu'un désir, T'appartenir.

Car Tu es mon Père, je m'abandonne à Toi,

Car Tu es mon Père, je me confie en Toi !

